

WHITFIELD : CHAMPION OLYMPIQUE, AMBASSADEUR DU SPORT

L'athlétisme africain sort de l'adolescence. Les épreuves de Mexico confirmèrent ce que chacun présageait.

L'un des artisans de cette maturité n'est autre que la figure la plus marquante du sprint prolongé des années 50 : l'Américain Mal WHITFIELD, triple champion olympique en 1948 (200m. et 4x400m.) et 1952 (800m.) et détenteur de dix-huit records du monde.

Récemment Mal WHITFIELD reçut la visite d'un journaliste britannique, Andrew MULLIGAN. Ce dernier, avant de devenir chantre de l'épopée sportive, émerveilla bien souvent ses futurs confrères en tenant le poste de demi de mêlée dans l'équipe d'Irlande de rugby à quinze. Ensuite, il parcourut le monde en continuant de pratiquer son sport au sein d'équipes renommées d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'Afrique du Sud, de France. Ses aptitudes le firent rapidement considérer comme un avocat de talent de la pureté du sport amateur.

L'"Observer" du 12 janvier dernier publie son article sur l'entretien que lui accorda celui qu'il présente comme un missionnaire de l'athlétisme. Nous le remercions de nous avoir accordé l'autorisation d'en publier certains passages :

Depuis que Mal WHITFIELD a abandonné la piste (était-ce vraiment il y a 14 ans ?) il a consacré sa vie aux Africains afin de leur permettre de concrétiser leurs possibilités athlétiques. En tant que fonctionnaire des Affaires étudiantes et de la jeunesse au Service de l'information des Etats-Unis, son influence s'étend de la Mer Rouge au désert du Kalahari et des montagnes de l'Atlas aux rives du Zambèze.

Chaque fois que WHITFIELD vole vers l'une de ses deux bases jumelles de Nairobi et d'Addis-Abeba, il est partout fêté par des athlètes africains enthousiastes et -ce qui est plus symptomatique- par leurs dirigeants.

Mais alors, il faut ajouter que Mal WHITFIELD a sa manière avec les êtres -et spécialement avec les Africains. Peut-être est-ce grâce à sa peau café-au-lait ou à cette aimable sensation de "négritude" qu'il répand qui fait accepter ce Californien afro-américain.

Toutefois, c'est avec un profond respect pour les connaissances supérieures -d'abord comme athlète, puis comme enseignant- de WHITFIELD que les athlètes africains l'écoutent avec voracité...

WHITFIELD est apolitique en ce qui concerne le sport. Il a été profondément offensé par les démonstrations du "Pouvoir Noir" sur le podium de Mexico. "Il est inadmissible de se servir du sport à des fins politiques. J'apprécie leur intérêt civique mais ils auraient dû se retirer de l'équipe des Etats-Unis ou tenir leur promesse de participer avec élégance."

Cependant, Mal WHITFIELD est le produit d'une époque plus paisible. Grâce à ses diplômes d'éducation physique et d'urbanisme, il fut récompensé comme peu d'athlètes noirs américains l'ont été... Mais chacun peut comprendre qu'il a néanmoins senti qu'il trouverait seulement la plénitude des satisfactions post-athlétiques en dehors des Etats-Unis et non en bataillant chez lui au sujet des problèmes sociaux des Noirs.

Il condamne ce qu'il appelle "la prévention envers les Africains des hauts plateaux" parce qu'ils étaient mieux adaptés à l'altitude: "Ils étaient les athlètes les mieux entraînés, les mieux adaptés sur le plan international et j'avais prédit le nom des vainqueurs avant les Jeux; naturellement mes collègues américains ont pensé que j'avais perdu la raison mais le gâteau est plus savoureux quand on y goûte."

"Croyez-moi ou non, même si les Jeux s'étaient déroulés au niveau de la mer, cela n'aurait pas été tellement différent."

... WHITFIELD est plein de louanges pour l'éthique des athlètes africains en ce qui concerne les sports amateurs. "Je pense vraiment que l'athlète africain est un peu le dernier des Mohicans en ce qui concerne l'amateurisme. Ces athlètes font leurs études ou sont soldats et ils doivent accomplir leur travail; en outre, ils n'ont aucune aide extérieure."

"Je ne connais aucun champion qui ait vu son mode de vie changer grâce à un succès olympique. Personne n'est venu trouver Mamo (1) pour lui offrir un vêtement ou une paire de chaussures."

(1) Il s'agit de Mamo WOLDE, vainqueur du marathon des XVIe Jeux Olympiques.

WHITFIELD ne prévoit pas de terme au nouveau rôle joué par l'Afrique sur le plan sportif. "Les pays africains considèrent le sport comme un moyen de bâtir leurs pays, de créer son unité et d'éveiller la conscience nationale du peuple en faisant participer toutes les tribus à des compétitions pour envoyer ensuite, comme représentants à l'étranger, les meilleurs athlètes. Au Kenya, les plus grands athlètes sont issus de diverses tribus."

* * *